

# Évaluation du programme pour contrer l'intimidation réalisée à l'École Beausoleil au cours de l'année scolaire 2004-2005

Maria G. Rincon-Robichaud, Psychologue.

## Résumé

À l'aide du questionnaire de Daniel Turcotte et al. de l'Université Laval, l'école Beausoleil a réalisé l'évaluation de son programme pour contrer l'intimidation. 200 élèves, 105 garçons et 95 filles, ont répondu au questionnaire avant et après le programme. Ils étaient âgés entre 8 et 13 ans. Le programme comptait un volet préventif et un autre curatif. La sensibilisation au phénomène de l'intimidation entre élèves, l'enseignement de l'affirmation de soi, la formation du personnel et la surveillance constituaient la partie préventive. Le protocole en cas d'intimidation et la boîte à messages étaient les moyens curatifs. Les résultats confirment une baisse de 7,5% du nombre d'élèves victimes et une légère hausse du sentiment de sécurité dans l'école. Cependant l'opinion sur la violence et les réactions aux provocations sont restés les mêmes. Les filles, en cas d'ennuis, se confient d'abord à leurs parents et ensuite à une amie; tandis que les garçons préfèrent en parler d'abord à un ami et ensuite à leurs parents.

## Introduction

Depuis un certain temps, les médias et les différents agents éducatifs, nous font prendre conscience des réalités vécues par les enfants à l'école. Ces réalités s'avèrent souvent destructrices et blessantes pour un nombre important d'enfants. Pour certains d'entre eux, leur passage à l'école s'avère une expérience éprouvante qui peut mettre en péril leur réussite scolaire et sociale.

C'est pour cela que l'école élémentaire Beausoleil de la Commission scolaire des Premières-Seigneuries (CSDPS) à Québec a mis en place un programme pour lutter contre l'intimidation entre élèves durant l'année scolaire 2004-2005. Ce programme<sup>1</sup> avait pour but d'accroître le sentiment de sécurité essentiel au processus d'apprentissage et au tissage de liens d'amitié. Il a été constitué principalement de deux différentes approches, une préventive et une autre curative.

Le programme a débuté en mai 2004 avec la formation d'une équipe ad hoc<sup>2</sup> qui était responsable du programme.

Dans un premier temps, l'équipe responsable a convenu d'effectuer une vaste consultation sur les comportements des élèves à l'école avec un questionnaire<sup>3</sup> de 53 questions dans les classes de 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> années et la classe en cheminement particulier pédagogique (CPP). Cette consultation avait pour but de dresser un portrait de la situation sur l'intimidation, sur le sentiment de sécurité à l'école Beausoleil et sur les

---

<sup>1</sup> Le programme a été subventionné par les Caisses populaires Desjardins des arrondissements de Beauport, de la Côte de Beaupré, de l'Île d'Orléans et du Grand Charlesbourg.

<sup>2</sup> Équipe du programme pour contrer l'intimidation à l'École Beausoleil: Andrée Corriveau, directrice; Danielle Giroux, enseignante; Suzanne Ouellet, TÉS; France Parent, enseignante; Maria G. Rincon-Robichaud, psychologue; Valérie Rousseau, AVSEC.

<sup>3</sup> Questionnaire pris de Turcotte, Daniel; Lamonde, Geneviève; Lindsay Jocelyn. « La prévention de la violence à l'école primaire par la promotion des comportements pacifiques: Évaluation du programme les ambassadeurs et ambassadrices de la paix ». *Collection ÉTUDES ET ANALYSES*. Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes. Numéro 22, février 2002. (nous avons ajouté 6 questions par rapport à la violence indirecte).

croyances entourant la violence. La passation des questionnaires a été réalisée de façon anonyme auprès de 276 élèves en juin et septembre 2004 (3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, en juin et CPP en septembre). Les résultats ont été dévoilés à l'ensemble du personnel de l'école à la fin du mois de septembre 2004 et confirmaient un niveau élevé d'intimidation à l'école.

## Le programme

Les personnes de l'équipe responsable ont reçu au mois de juin 2004, différents documents<sup>4</sup> afin de les renseigner sur différents projets et approches pour lutter contre l'intimidation. Une première rencontre d'équipe a eu lieu au mois d'octobre, le programme a été élaboré et les étapes planifiées. Les dates et les responsabilités de chaque intervenant ont été également déterminées.

Voici le programme:

Mesures préventives	Dates	Responsable
<u>Atelier de sensibilisation</u> - Ce qu'on entend par intimidation - Intimidation directe et indirecte - Gravité de certains gestes - Conséquences - Rôle des témoins	Semaine du 22 novembre 2004	TÉS AVSEC Psychologue
<u>Ateliers d'enseignement</u> - Faire la différence entre rapporter et demander de l'aide - S'affirmer - Identifier les endroits sécuritaires	Semaine du 29 novembre 2004	TÉS AVSEC Psychologue
<u>Formation des enseignants</u>	10 novembre 2004	CSDPS
<u>Formation du personnel de garde</u>	9 novembre 2004	Psychologue

<sup>4</sup> - AQPS. *L'intimidation*. Association québécoise des psychologues scolaires. Octobre 2003.

- Gagné, Richard. « La méthode d'intérêts communs (Shared Concern) ». Commission Scolaire du Val-des-cerfs. Traduction et résumé de Pikas, Anatole. « New Development in the Shared Concern Method ». *School psychology international*. 2002, vol. 23, p. 307-326.
- British Columbia Ministry of Education; Ministry of Attorney General. *Plein feux sur l'intimidation. Programme de prévention à l'intention des écoles élémentaires*. Vancouver, B. C. 1997.
- Commission scolaire des Cantons. *Intimidation: animation en classe*. Service de psychologie

<u>Confection des affiches</u> - Conseil étudiant	Avril 2005	Enseignants responsables du conseil étudiant
<u>Rendre les toilettes, les escaliers et corridors plus sécuritaires</u> - Les enseignants seront répartis à l'entrée ou dans le corridor (bloc - C). - La circulation pour les toilettes à l'arrivée n'est pas permise. Les enseignants choisiront un moment pour accompagner leurs élèves.	Début décembre 2004	Tous les enseignants
<u>Sensibilisation des parents</u> - Dépliant de l'Ordre des psychologues du Québec spécialement conçu pour les parents.	Envoyé le 15 novembre 2004	Direction et psychologue
<u>Rendre la cour d'école plus sécuritaire</u> - Lettre aux parents en faisant le lien avec le projet contre l'intimidation et exiger une signature d'engagement.	Envoyé le 15 novembre 2004	Direction et psychologue
<u>Pièce de théâtre pour contrer l'intimidation</u> Atelier Bleu Majjjiik pour tous les élèves de l'école et les parents.	10 mai 2005	Direction
<u>Atelier de rappel du protocole dans chaque classe et lettre aux parents</u>	Janvier 2006	Direction et psychologue

Mesures curatives	Dates	Responsable
<u>Boîte à lettres « J'ai des choses à dire »</u> - Une dans l'édifice « B » - Une dans l'édifice « C »	Lancement en janvier 2005	Direction et professeurs

<p><u>Protocole en cas d'intimidation</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Prise de conscience (feuille consignée par l'enseignant titulaire)</li> <li>- 1<sup>er</sup> infraction: fiche de réflexion, réparation et signature des parents</li> <li>- 2<sup>e</sup> infraction: fiche de réflexion, réparation et signature des parents; rencontre avec TÉS; téléphone aux parents</li> <li>- 3<sup>e</sup> infraction: travail sur l'intimidation à préparer avec les parents et à présenter devant la classe de la victime; rencontre avec TÉS; encadrement dans les moments de transition</li> <li>- 4<sup>e</sup> infraction: Geste de réparation; rencontre avec la direction; fiche d'engagement pour consulter (CLSC ou autre)</li> <li>- 5<sup>e</sup> infraction: Suspension externe; soutien du policier communautaire; geste de réparation; retour à l'école avec les parents</li> </ul>	<p>Lancement en janvier 2005</p>	<p>Tout le personnel de l'école</p> <p>Copie du protocole aux parents avec signature</p>
<p><u>Consignation des fiches d'intimidation</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- À partir de la 1<sup>ère</sup> infraction les fiches de réflexion seront consignées dans un cartable prévu à cet effet au secrétariat.</li> </ul>	<p>À partir de janvier 2005</p>	<p>Tous les enseignants de l'école</p>

### **Procédure d'évaluation du programme**

Pour évaluer l'efficacité du programme contre l'intimidation, nous avons comparé les résultats des questionnaires répondus par 200 élèves de 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> degrés et CPP en juin 2004 avec les résultats des questionnaires répondus par 199 élèves de 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> degrés et CPP un an plus tard. Ainsi le profil des élèves en 2004 et 2005 était pratiquement identique. En 2005, il y a eu deux garçons de plus et trois filles en moins. Les 75 élèves manquant de l'échantillon original de 276, étaient des élèves qui n'ont pas été pris en considération pour l'évaluation du programme, car ils étaient passés à l'école secondaire en septembre 2004. Dans leurs réponses, les élèves devaient se référer aux 2 dernières semaines vécues à l'école.

### Échantillon

Sexe	Nombre d'élèves en 2004: 3 <sup>e</sup> ,4 <sup>e</sup> ,5 <sup>e</sup> et CPP	Nombre d'élèves en 2005: 4 <sup>e</sup> , 5 <sup>e</sup> , 6 <sup>e</sup> et CPP
Garçons	105	107
Filles	95	92
Total	200	199

La composition familiale des élèves a peu varié également. En 2005, il y a eu 2% de plus des familles recomposées qu'en 2004.

- 65% des élèves habitent avec leurs deux parents.
- 12% des élèves habitent en famille monoparentale.
- 9% des élèves habitent en famille recomposée.
- 14% des élèves habitent en garde partagée.
- 1% des élèves habitent avec d'autres personnes que leurs parents.

### Comportements violents

Les comportements violents réfèrent aux élèves qui ont admis avoir posé des gestes violents.

Après le programme contre l'intimidation, les garçons ont avoué avoir posé autant des gestes violents sinon plus qu'en 2004. Les comportements les plus souvent reconnus sont les moqueries, les bousculades, les coups et les menaces. Par contre les filles ont rapporté avoir posé moins de gestes violents dans la majorité des comportements évalués en juin 2005. La diminution est plus marquée dans les gestes de violence indirecte comme les rumeurs, les racontars et le rejet.

La moyenne des élèves qui admettent avoir posé des gestes violents au moins une fois dans les deux dernières semaines se situe à 21% (27 garçons et 14 filles).

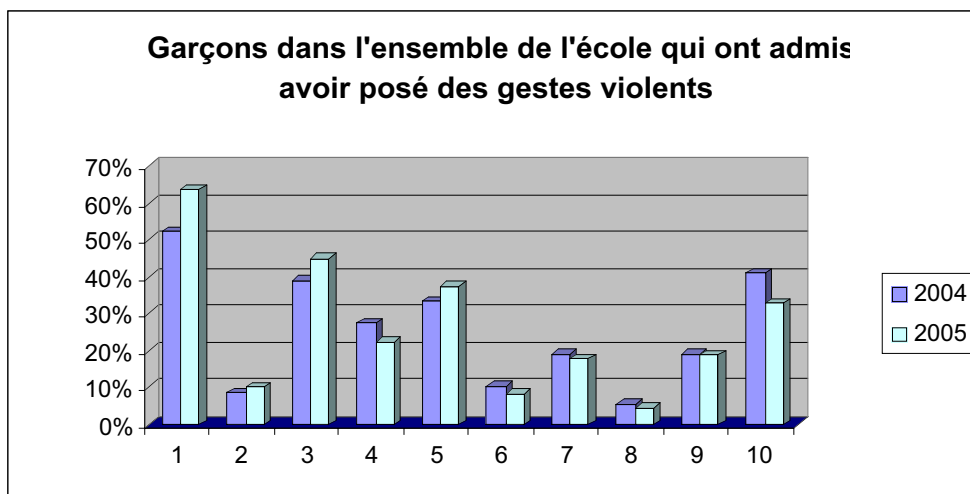
Gestes les plus fréquemment admis	Garçons		Filles	
	2004	2005	2004	2005
Se moquer d'un autre élève	1 <sup>er</sup>	1 <sup>er</sup>	1 <sup>er</sup>	1 <sup>er</sup>
Pousser ou bousculer un autre élève	2 <sup>e</sup>	2 <sup>e</sup>	2 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>
Donner un coup à un élève en retour.	3 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>	6 <sup>e</sup>	5 <sup>e</sup>
Donner une tape ou un coup de pied	4 <sup>e</sup>	5 <sup>e</sup>	4 <sup>e</sup>	2 <sup>e</sup>
Rejeter quelqu'un	5 <sup>e</sup>	4 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>	4 <sup>e</sup>
Partir de rumeurs à propos de quelqu'un	6 <sup>e</sup>	9 <sup>e</sup>	5 <sup>e</sup>	6 <sup>e</sup>
Menacer quelqu'un	7 <sup>e</sup>	7 <sup>e</sup>	7 <sup>e</sup>	7 <sup>e</sup>
Se battre à l'école	8 <sup>e</sup>	6 <sup>e</sup>	7 <sup>e</sup>	9 <sup>e</sup>
Blesser quelqu'un	9 <sup>e</sup>	8 <sup>e</sup>	8 <sup>e</sup>	8 <sup>e</sup>

<b>Gestes les plus fréquents admis en juin 2005</b>
---

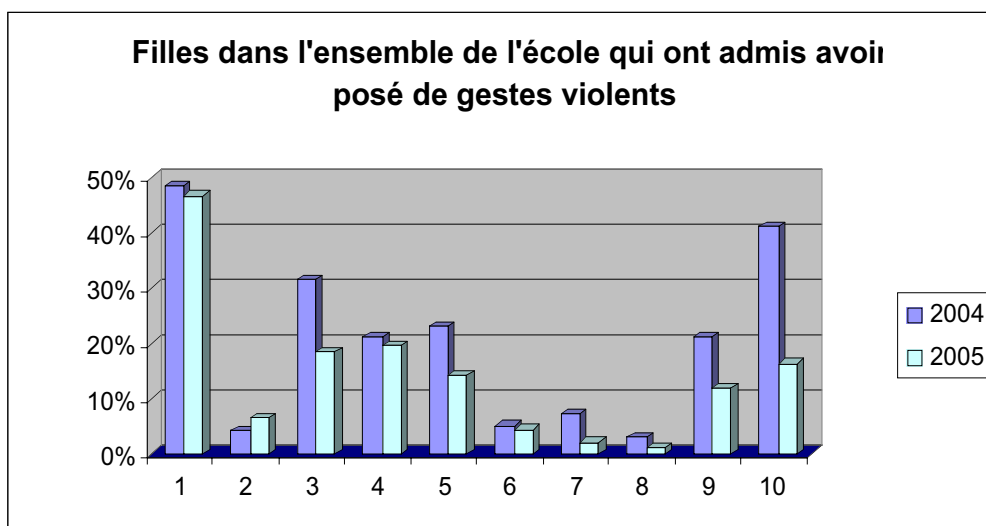
Garçons	Filles
Se moquer d'un autre	Se moquer d'un autre
Pousser ou bousculer	Donner un tape ou un coup de pied
Donner un coup en retour	Pousser ou bousculer
Rejeter quelqu'un	Rejeter quelqu'un
Donner un tape ou un coup de pied	Donner un coup de pied en retour

Pourcentage moyen des élèves qui ont admis avoir intimidé à différentes fréquences dans les 2 dernières semaines avant la consultation																			
0 fois				1 fois				2 fois				3 fois				4 fois ou plus			
Garçons		Filles		Garçons		Filles		Garçons		Filles		Garçons		Filles		Garçons		Filles	
04	05	04	05	04	05	04	05	04	05	04	05	04	05	04	05	04	05	04	05
74	75	79	85	16	15	13	9	4	5	4	3	2	2	1	1	3	3	3	1

Les graphiques suivants indiquent l'intensité des comportements violents des garçons et de filles, ainsi que, la comparaison entre 2004 et 2005.



1. Se moquer 2. Menacer 3. Pousser ou bousculer 4. Donner une tape ou un coup de pied 5. Donner un coup à celui qui t'avait donné un 6. Blessé quelqu'un 7. Se battre à l'école 8. Aller au bureau de la directrice 9. Répandre des rumeurs à propos de quelqu'un 10. Rejeter quelqu'un



<b>Moyenne du nombre d'élèves qui ont admis avoir posé des gestes violents</b>				
Degré	1 fois	2 fois	3 fois	4 fois ou plus
Quatrième	3-4 G – 2-3 F	1 G – 0-1 F	0-1 G – 0-1 F	0-1 G – 0 F
Cinquième	6-7 G – 2-3 F	2-3 G – 1 F	1 G – 0-1 F	2 G - 0 F
Sixième	4-5 G – 2-3 F	1-2 G – 0-1 F	0-1 G – 0-1 F	0-1 G – 0-1 F
CPP	2-3 G – 1 F	0-1 G – 0-1 F	0-1 G – 0-1 F	0 G – 0-1 F

### **Victimisation**

La victimisation réfère aux élèves qui ont rapporté être victimes d'intimidation au moins une fois au cours de deux dernières semaines. Dans l'ensemble de l'école, la proportion des élèves qui indiquent ne pas avoir été intimidés est passé de 64,5% à 72% entre 2004 et 2005 (6 garçons et 9 filles). Cependant, la classe de CPP a connu une recrudescence de la victimisation dans tous les comportements évalués, autant pour les garçons que pour les filles.

Dans l'ensemble de l'école, il y a 28% d'élèves qui ont rapporté être victime d'intimidation dans les 2 semaines précédentes à la consultation de juin 2005: 16,5 % des élèves ont dit avoir été intimidé une fois pendant cette période; 6% deux fois; 2% trois fois et 3,5% quatre fois ou plus.

Les comportements les plus souvent subis par les victimes sont: se faire écœurer afin de faire fâcher la victime, crier des noms, se moquer, pousser ou bousculer.

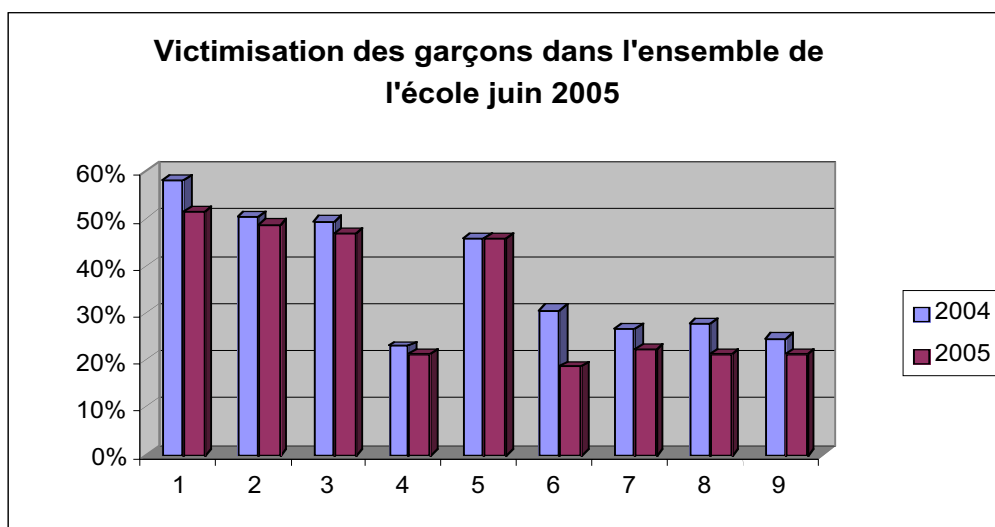
Gestes les plus fréquemment reçus	Garçons		Filles	
	2004	2005	2004	2005
Écœurer pour te faire fâcher	1 <sup>er</sup>	1 <sup>er</sup>	1 <sup>er</sup>	1 <sup>er</sup>
Se moquer	2 <sup>e</sup>	2 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>	2 <sup>e</sup>
Crier des noms	3 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>	2 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>
Pousser ou bousculer	4 <sup>e</sup>	4 <sup>e</sup>	4 <sup>e</sup>	4 <sup>e</sup>
Frapper ou donner un coup de pied	5 <sup>e</sup>	6 <sup>e</sup>	6 <sup>e</sup>	7 <sup>e</sup>
Faire partir des rumeurs	6 <sup>e</sup>	5 <sup>e</sup>	5 <sup>e</sup>	6 <sup>e</sup>
Rejeter	7 <sup>e</sup>	5 <sup>e</sup>	5 <sup>e</sup>	5 <sup>e</sup>
Menacer	8 <sup>e</sup>	5 <sup>e</sup>	7 <sup>e</sup>	8 <sup>e</sup>

<b>Gestes les plus fréquents subis en juin 2005</b>	
Garçons	Filles
Se faire écœurer	Se faire écœurer
Se moquer	Se moquer
Se faire crier des noms	Se faire crier des noms
Se faire pousser ou bousculer	Se faire pousser ou bousculer
- Être l'objet des rumeurs - Se faire rejeter - Se faire menacer	Se faire rejeter

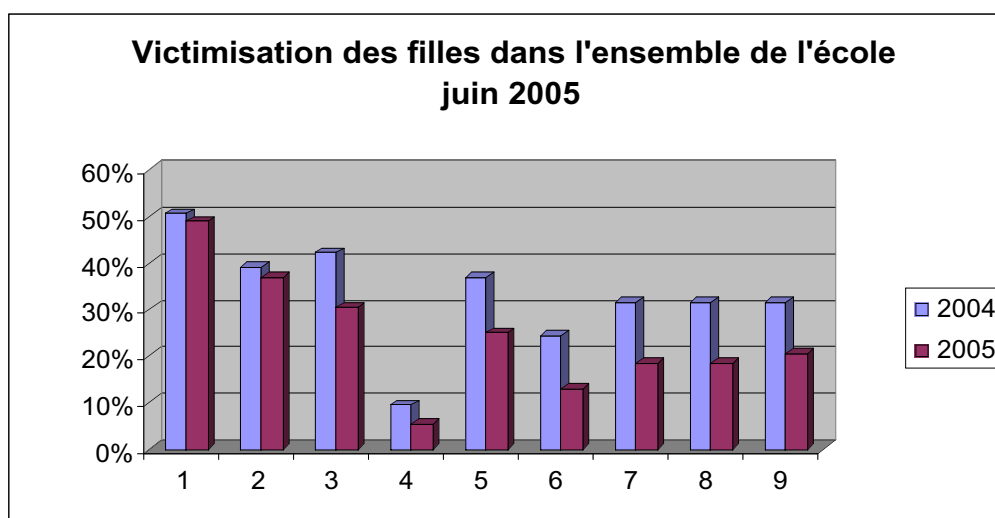
<b>Pourcentage moyen</b> des élèves qui ont été intimidé à différentes fréquences dans les 2 dernières semaines avant la consultation
---

0 fois				1 fois				2 fois				3 fois				4 fois ou plus			
Garçons		Filles		Garçons		Filles		Garçons		Filles		Garçons		Filles		Garçons		Filles	
04	05	04	05	04	05	04	05	04	05	04	05	04	05	04	05	04	05	04	05
61	67	67	76	19	19	18	14	8	7	6	5	4	3	2	1	8	4	6	3

Les graphiques suivants indiquent l'intensité des comportements violents des garçons et de filles, ainsi que, la comparaison entre 2004 et 2005.



1. Se moquer 2. Menacer 3. Pousser ou bousculer 4. Donner une tape ou un coup de pied 5. Donner un coup à celui qui t'avait donné un 6. Blesser quelqu'un 7. Se battre à l'école 8. Aller au bureau de la directrice 9. Répandre des rumeurs à propos de quelqu'un 10. Rejeter quelqu'un



<b>Moyenne d'élèves victimes d'intimidation en juin 2005</b>				
Degré	1 fois	2 fois	3 fois	4 fois et plus
Quatrième	6 g et 5 f	2g et 1 f	1 g et 1 f	1 g et 1 f



Cinquième	7 f et 4f	4g et 2 f	2 g et 1 f	1g et 1 f
Sixième	4 g et 4 f	2g et 1 f	1 g et 1 f	1 g et 1 f
CPP	3 g et 1 f	1g et 1f	1g et 1f	1 g et 1-2 f

## Exposition à la violence

L'exposition à la violence réfère au fait d'avoir été témoin d'intimidation.

Après le programme contre l'intimidation, la même proportion de garçons ont indiqué avoir été témoins (-1%) de violence que l'année précédente. Toutefois, deux gestes ont diminué soit: blesser un autre élève et répandre des rumeurs à propos de quelqu'un. Pour les autres comportements évalués, l'exposition à la violence est restée la même (moqueries) ou a légèrement augmenté (bousculades, coups de pied, coups en retour; rejet et batailles). Ces résultats nous indiquent que les garçons ont pris conscience de la nature des gestes agressifs et qu'ils peuvent maintenant mieux les identifier.

Pour les filles sont moins nombreuses en 2005 (-6%) à avoir été témoin de violence. La diminution est étalée dans tous les comportements évalués, sauf pour les batailles. En général, les filles ont fait, subi et aperçu moins d'intimidation dans l'école.

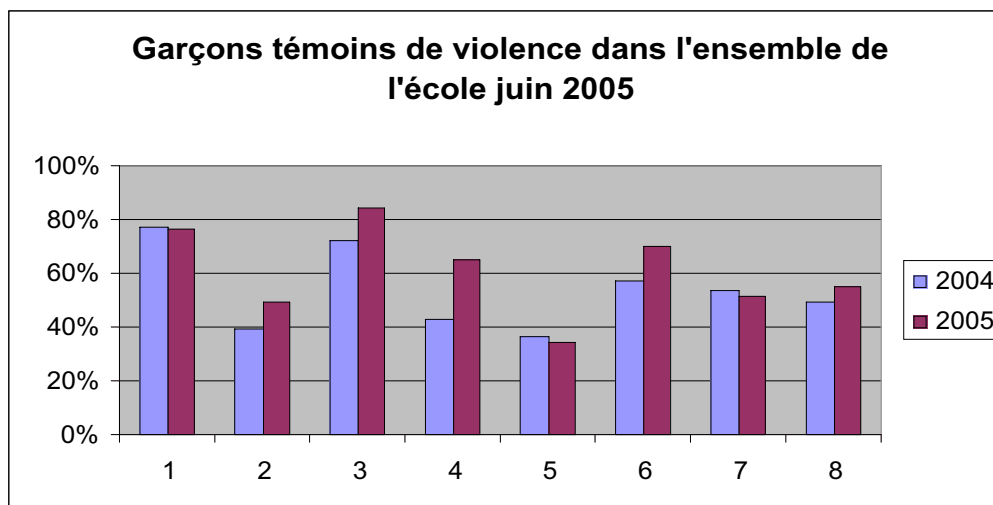
Dans l'ensemble de l'école, les comportements qui ont été vus le plus souvent sont: 1. Se moquer d'un autre élève. 2. Pousser ou bousculer un autre 3. Se battre. 4. Partir des rumeurs.

Gestes les plus fréquemment vus	Garçons		Filles	
	2004	2005	2004	2005
Se moquer d'un autre	1 <sup>er</sup>	2 <sup>e</sup>	1 <sup>er</sup>	1 <sup>er</sup>
Pousser ou bousculer un autre	2 <sup>e</sup>	1 <sup>er</sup>	2 <sup>e</sup>	2 <sup>e</sup>
Se battre	3 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>
Partir des rumeurs à propos de quelqu'un	4 <sup>e</sup>	6 <sup>e</sup>	4 <sup>e</sup>	4 <sup>e</sup>
Rejeter un autre	5 <sup>e</sup>	5 <sup>e</sup>	5 <sup>e</sup>	5 <sup>e</sup>
Donner un coup de pied	6 <sup>e</sup>	4 <sup>e</sup>	6 <sup>e</sup>	4 <sup>e</sup>
Menacer un autre	7 <sup>e</sup>	7 <sup>e</sup>	7 <sup>e</sup>	6 <sup>e</sup>
Blesser un autre	8 <sup>e</sup>	8 <sup>e</sup>	8 <sup>e</sup>	7 <sup>e</sup>

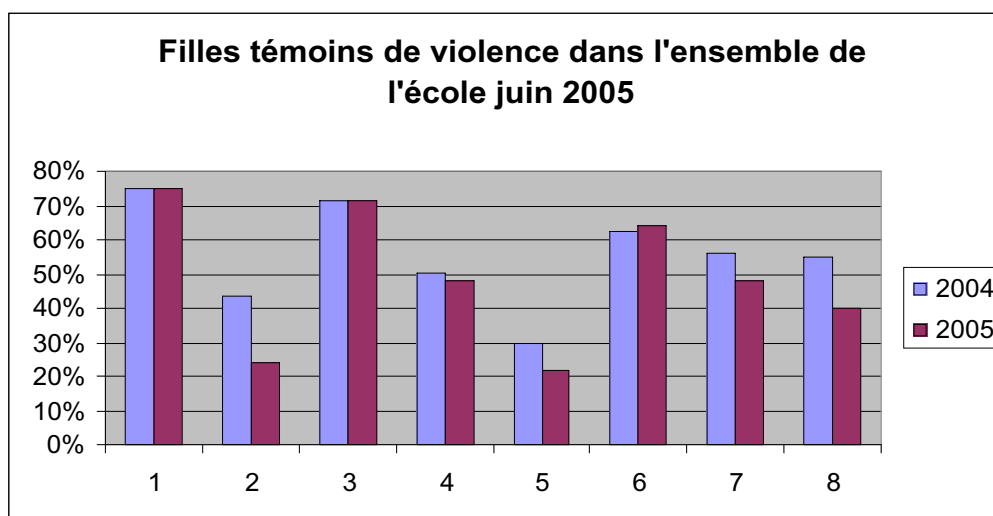
Gestes les plus fréquents vus en juin 2005	
Garçons	Filles
Pousser ou bousculer	Se moquer d'un autre
Se moquer d'un autre	Pousser ou bousculer
Se battre	Se battre
Donner un coup de pied	Partir des rumeurs à propos de quelqu'un Donner un coup de pied
Rejeter un autre élève	Rejeter un autre élève

Pourcentage moyen des élèves qui ont été témoins d'intimidation à différentes fréquences dans les 2 dernières semaines avant la consultation																	
O fois		1 fois				2 fois				3 fois				4 fois ou plus			
Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles		
04	05	04	05	04	05	04	05	04	05	04	05	04	05	04	05		

47	39	45	51	18	26	26	25	15	13	11	12	7	8	6	4	14	14	13	7
----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	---	---	---	---	----	----	----	---



1. Se moquer d'un autre 2. Menacer un autre 3. Pousser un autre 4. Donner une claque ou un coup de pied à un autre 5. Blesser un autre élève 6. Se battre 7. Répandre des rumeurs à propos de quelqu'un 8. Rejeter quelqu'un



### Sentiment de sécurité

Le sentiment de sécurité n'a progressé que très légèrement, pour les garçons de 2% et pour les filles de 1%. Pour l'ensemble de l'école, le sentiment de sécurité est partagé par 72% des élèves. Le pourcentage d'élèves qui ne se sent pas en sécurité à l'école (28%), coïncide avec celui d'élèves victimes d'intimidation à la même période de la consultation.

En 2005, il y a 6% d'élèves (4 garçons et 7 filles) qui ont **souvent** peur d'être attaqué ou blessé à l'école, 7,5% d'élèves (9 garçons et 6 filles) ont peur **quelques fois**; 24% rarement et 62,5% jamais.

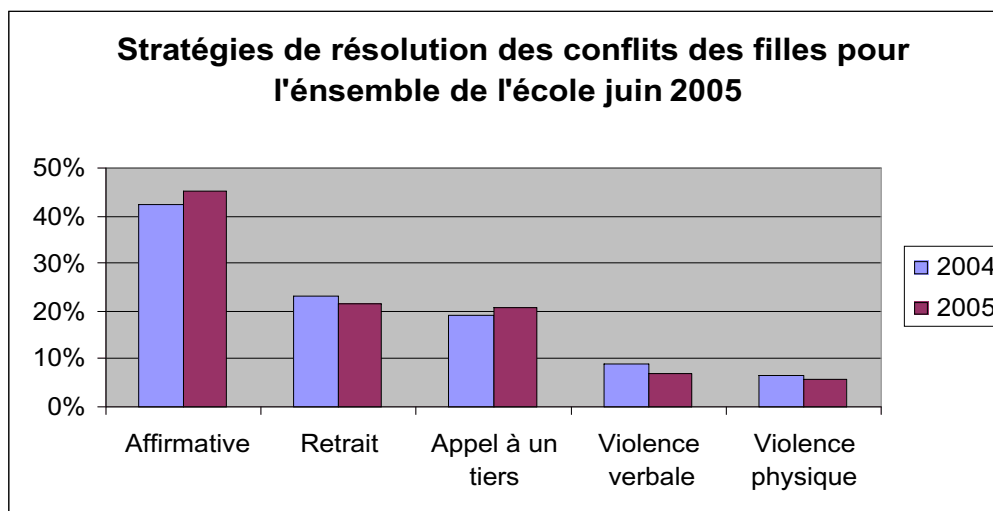
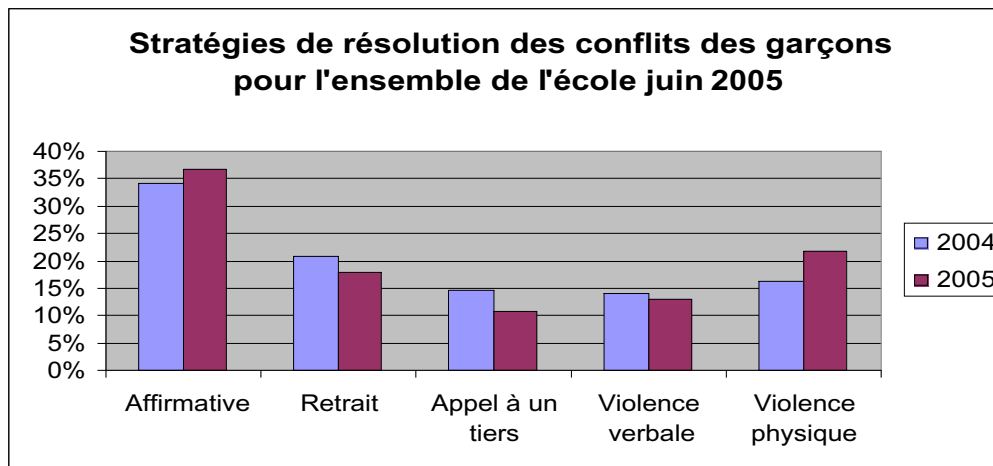
Les endroits où les élèves se sentent le moins en sécurité sont la cour d'école et les toilettes. Les corridors et l'arrêt d'autobus viennent en deuxième place. Entre 2004 et 2005, le pourcentage d'élèves avoir signalé ne pas se sentir en sécurité dans les lieux mentionnés a diminué considérablement dans presque tous les endroits mentionnés. On peut conclure que le programme contre l'intimidation a réussi à hausser légèrement le sentiment de sécurité dans les différents endroits de l'école.

Endroit	Endroits les moins sécuritaires dans l'école (pourcentage)	
	2004	2005
Escaliers	13%	4%
Toilettes	21%	14%
Entrées	8%	5%
Dîner à l'école	3%	4%
Gymnase	5%	2%
Cour d'école	22%	15%
Arrêt d'autobus	9%	6%
Classe	6%	4%
Corridor	Pas évalué	6%

### **Stratégies de résolution des conflits**

Les stratégies de résolution des conflits font référence aux moyens que les élèves préconisent pour résoudre des conflits dans les mises en situation présentées. Une attitude affirmative implique la capacité de l'élève à émettre un message verbal et non verbal clair.

Le programme contre l'intimidation a fait progresser légèrement l'éventualité d'une attitude affirmative face aux conflits dans l'ensemble de l'école. Par ailleurs, les attitudes de retrait et de violence verbale ont un peu reculé. Les filles sont un peu plus nombreuses à évoquer la possibilité d'appeler à un tiers pour résoudre leurs conflits. En 2005, les garçons choisissent l'alternative de la violence physique plus fréquemment qu'en 2004.



<b>Stratégies de résolution des conflits par degré en 2005 (% d'élèves)</b>										
Degré	Affirmation		Retrait		Appel à un tiers		Violence verbale		Violence physique	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
Quatrième	38%	32%	20,5%	27%	11%	32%	14%	4,5%	16,5%	4,5%
Cinquième	33%	52%	19%	18%	13%	23%	11%	3,5%	24%	3,5%
Sixième	38,5%	45%	16%	24%	2%	9%	16,5%	13%	27%	9%
CPP	42%	58%	11,5%	8%	27%	29%	8%	4%	11,5%	0%

Comme nous pouvons le constater dans le tableau précédent, les garçons et les filles préconisent une attitude de plus en plus affirmative à mesure qu'ils grandissent. Les filles sont plus nombreuses à se retirer et à demander l'aide d'un tiers en cas de conflit. En sixième année, elles envisagent la violence verbale plus souvent qu'en 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année. Ce changement peut s'expliquer par le fait que les filles de cet âge, grandissent plus vite que les garçons et elles prennent un peu plus de pouvoir.

Les garçons envisagent la violence verbale et physique plus fréquemment que les filles. Ceci nous ramène au questionnement de la façon dont les garçons (et peut-être les hommes en général) composent avec la colère pour résoudre un conflit.

### Réactions face à la provocation

Le programme contre l'intimidation a eu un effet particulier sur les réponses des élèves. Les garçons et les filles ont été plus nombreux à dire que si quelqu'un les provoquait verbalement ou physiquement, ils seraient prêts à rendre la pareille. Plus que jamais ils sont prêts à appliquer la loi du talion « œil pour œil et dent pour dent ». Et ce, malgré qu'ils savent que ce n'est pas toléré à l'école et qu'il existe d'autres moyens pour régler un problème. Curieusement cette tendance est plus marquée chez les filles. Ces résultats nous font penser que le programme contre l'intimidation a alerté les élèves de la gravité des conséquences de ce phénomène. Ils sont décidés de ne plus se laisser faire et que que protocole contre l'intimidation ou non, ils se défendraient d'abord.

<b>Réactions face à la provocation</b>				
Sexe	% de GARÇONS qui ont répondu OUI		% de FILLES qui ont répondu OUI	
	2004	2005	2004	2005
Affirmations				
Si quelqu'un me frappe, je frappe moi aussi.	42%	60%*	26%	33%*
Si quelqu'un me «crie des noms», je ne m'en occupe pas.	59%	49%**	59%	62%*
Si quelqu'un veut se battre avec moi, je le frappe en premier.	25%	27%*	12%	17%*
Lors que j'ai un problème avec un ami(e), je me calme et je parle de ce problème avec lui.	64%	69%**	78%	84%**
Je préfère régler un problème en me battant qu'en parlant.	29%	23%**	8%	21%*
Me battre avec les autres n'est pas bien; il existe d'autres moyens pour résoudre mes problèmes.	86%	90%**	89%	96%**

\* Changements défavorables. \*\* changements favorables

### Opinion sur la violence

Les croyances par rapport à la violence ont peu changé après le programme contre l'intimidation. Les gains se trouvent chez les filles, car elles sont plus nombreuses à trouver que ce n'est pas normal de pousser ou bousculer quand elles sont fâchées. Par contre, elles sont plus nombreuses à penser que si un élève refuse de se battre, tout le

monde va dire que c'est un peureux. Les garçons, pour leur part, sont moins nombreux à penser que s'ils ont peur de se battre, ils n'auront pas d'amis.

Malgré les interventions pour condamner la violence, un bon nombre d'élèves continuent à penser que l'expression violente de la colère est payante; qu'elle peut les rendre populaires ou que le fait d'être en colère leur donne le droit de frapper ou de bousculer. Certaines opinions sur l'expression de la violence pourraient répondre à un besoin de paraître fort, invincible ou gagnant afin de ne pas paraître mou, bonasse ou perdant.

<b>Croyances par rapport à la violence</b>				
Sexe	% de GARÇONS qui ont répondu OUI		% de FILLES qui ont répondu OUI	
	2004	2005	2004	2005
Croyance				
Un élève qui se bat est populaire auprès des autres élèves.	33%	38%*	20%	18%**
Si un élève refuse de se battre, tout le monde va dire que c'est un peureux.	61%	57%**	46%	53%*
Il est normal de pousser ou de bousculer les autres quand on est fâché.	59%	53%**	38%	18%**
Pour être populaire, il faut aimer la violence.	17%	13%**	2%	4%*
Si j'ai peur de me battre, je n'aurai pas d'amis	33%	25%**	9%	5%**

\* Changements défavorables. \*\* changements favorables

### **Les confidents des élèves**

Le programme contre l'intimidation a permis d'ajouter quelques élèves à la liste de ceux qui savent à qui parler lorsqu'ils ont un problème. Le pourcentage de garçons a passé de 64% à 69% et celui de filles de 78% à 84%. Lorsque les élèves ont un conflit, ils se confient majoritairement à leurs parents ou à leurs amis. Après le programme contre l'intimidation, on observe une augmentation de garçons et de filles qui vont signaler les amis comme confidents et ceci est plus marqué du côté des garçons. Après le programme, les filles ont pointé plus souvent un professeur ou un adulte pour se confier. Les garçons par contre, ont réduit le choix du professeur ou d'adulte. Les garçons ont été également plus nombreux à ne plus savoir à qui se confier après le programme.

Ces résultats nous questionnent grandement. Le programme contre l'intimidation aurait-il eu des effets contraires à nos objectifs d'amener les garçons à se confier aux adultes en cas des problèmes?

Si c'était le cas, il faudra aller travailler la question de la honte. D'une part, plusieurs garçons préfèrent tenir secret leurs problèmes qu'avouer qu'ils ont besoin d'aide. D'autre

part, il faudra mettre l'accent sur une culture de résolution pacifique des conflits à la grandeur de l'école, afin que, tous les élèves puissent conseiller leurs copains adéquatement en cas de conflit.

<b>Lors des conflits, les élèves se confient à:</b>				
Les élèves peuvent choisir plusieurs réponses				
	Garçons en 2004	Garçons en 2005	Filles en 2004	Filles en 2005
À personne	15%	7%**	5%	5%
Aux parents	55%	43%*	61%	61%
À un(e) ami(e)	38%	50%**	52%	59%**
À un professeur	20%	16%*	21%	23%**
À un autre adulte	8%	2%*	11%	13%**
Je ne sais pas	13%	18%*	12%	4%**

\* Changements défavorables. \*\* changements favorables

### **Réactions des parents lors des chicanes entre enfants**

Selon les élèves, les réactions de leurs parents ont connu un léger changement après les interventions réalisées à leur endroit lors du programme contre l'intimidation. Il y a eu une augmentation de 2% des parents qui demandent pourquoi les enfants se chicanent. Une diminution de 6% de parents qui séparent les enfants lors des chicanes. Une augmentation de 5% des parents qui les laissent régler les chicanes seules. Une diminution de 5% de parents qui crient aux enfants d'arrêter lors des chicanes. Finalement le pourcentage des parents qui ne disent rien lors des chicanes entre enfants est resté le même à 7%.

### **La solitude**

Il est intéressant de connaître l'expérience de solitude chez les élèves de l'école Beausoleil, car il est démontré<sup>5</sup> que les enfants qui aiment être seuls sont plus susceptibles de victimisation. Ils choisiraient généralement l'appel à un tiers plus fréquemment comme moyen pour résoudre leurs conflits et ils auraient moins de recours à l'affirmation de soi. Dans le questionnaire de juin 2005, il y avait plusieurs questions qui référaient à la solitude, à la régularité de l'écoute des parents et à la constance du temps consacré à leurs enfants.

<sup>5</sup> Turcotte, D; Lamonde, G; Lindsay, Jocelyn. « La prévention de la violence à l'école primaire par la promotion des comportements pacifiques : évaluation du programme Les ambassadeurs et ambassadrices de la Paix ». *Collection ÉTUDES ET ANALYSES*. Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes. Numéro 22, février 2002, page 45

Il y aurait 11% d'élèves (14 garçons et 8 filles) qui aiment être seuls la plupart du temps ou toujours. 30,7% (33 garçons et 28 filles) d'élèves ne s'ennuient jamais ou presque jamais quand ils sont seuls.

Est-ce par choix? Est-ce le résultat de l'exclusion? Parmi ces élèves, certains sont bien tout seuls; mais la majorité s'ennuie parfois (33,1%) la plupart du temps (24,1%) ou toujours (12,1%) quand ils sont seuls.

Le manque d'écoute et de temps de la part des parents serait associé aux comportements violents, à la victimisation, à l'exposition à la violence et à une opinion positive à la violence<sup>6</sup>.

Un autre aspect intéressant du questionnaire de juin 2005, est qu'il permet de quantifier le nombre et le degré des élèves qui éprouvent des difficultés à se faire des amis; qui se sentent seuls ou qui sont exclus. Lorsqu'on peut quantifier, il est plus facile de les identifier et leur offrir de l'aide. Des études<sup>7</sup> confirment que les enseignants titulaires, aidés par les enseignantes spécialistes du primaire, sont capables d'identifier avec précision les élèves qui connaissent ce type de difficultés.

Nombre d'élèves qui ont une expérience de solitude								
Sexe	Garçons				Filles			
	Degré	4e	5e	6e	CPP	4e	5e	6e
Elèves qui aiment être seuls								
Elèves qui ne s'ennuient pas quand ils sont seuls								
Elèves que les parents ne les écoutent pas								
Elèves que les parents n'ont pas du temps pour eux								
Elèves qui n'ont pas beaucoup d'amis chez eux								

Nombre d'élèves qui ont de la difficulté à se faire des amis ou qui se sentent seuls									
Degré	4ième		5ième		6ième		CPP		
Sexe	G	F	G	F	G	F	G	F	
1. C'est facile pour moi de me faire des nouveaux amis à l'école.									
2. Il n'y a personne à qui je peux parler dans ma classe.									
3. C'est difficile de me faire des amis à l'école.									
4. J'ai beaucoup d'amis dans ma classe.									
5. Je me sens seul à l'école.									
6. Lorsque j'ai besoin d'un(e) ami(e), je peux trouver dans ma classe.									
7. C'est difficile de me faire aimer des autres élèves de l'école.									
8. Il n'y a personne avec qui je peux jouer à l'école.									
9. Je m'entends bien avec les autres élèves de ma classe.									
Degré	4ième		5ième		6ième		CPP		
Sexe	G	F	G	F	G	F	G	F	
10. Je me sens mis(e) de côté à l'école.									

<sup>6</sup> Idem, page 45.

<sup>7</sup> Leff, Stephen S., Kupersmidt, Janis, B., Patterson J. et Power, Thomas J., "Factors Influencing Teacher Identification of Peer Bullies and Victims" *School Psychology Review*, 1999, vol. XXVIII, no 3, p. 505-517.



11. À l'école, il n'y a pas d'élèves à qui je peux demander de l'aide quand j'en ai besoin.	6	2	3	2	3	1	6	2
12. Je ne me tiens pas avec les autres élèves de ma classe.	4	5	4	3	5	3	3	1
13. Je suis seul (e) à l'école	2	2	2	2	1	2	0	2
14. Les autres élèves de ma classe m'aiment bien.	1	3	6	4	1	1	0	2
15. Je n'ai pas d'amis dans la classe.	2	3	1	1	0	1	2	3
Moyenne	2	3	4	3	2	2	2	1

## Conclusion

Le programme contre l'intimidation mis en marche à l'école Beausoleil au cours de l'année 2004-2005, a réussi à diminuer de 7,5% le nombre d'élèves victimes d'intimidation. Quand on tient compte de la quantité des moyens investis, les résultats s'avèrent modestes; mais encourageants parce qu'ils vont dans la bonne direction.

Cependant, la victimisation a augmenté significativement dans la classe de Cheminement particulier pédagogique (CPP) dans tous les comportements évalués en juin 2005. Après analyse des différents facteurs qui auraient pu avoir influencé l'augmentation de l'intimidation dans cette classe, nous pouvons considérer, comme bas, le niveau de tolérance à la différence dans cette école.

Malgré la diminution d'élèves intimidés, la majorité des élèves dit avoir vu et fait autant de violence; en 2005 le nombre est le même qu'en juin 2004. La sensibilisation au phénomène de l'intimidation que le programme a véhiculé peut être l'explication possible à ce fait. Maintenant les élèves sont en mesure de reconnaître les gestes qui entraînent l'intimidation et ils sont renseignés également à propos de la gravité de conséquences que ce phénomène peut emporter.

La sensibilisation à ce phénomène a eu également des effets contradictoires sur la manière que les élèves pourraient faire face aux provocations. La sensibilisation a fait peur aux élèves. En effet, ils ont tellement peur de se trouver dans la situation de victime, qu'ils sont prêts à rendre la pareille, même s'ils savent que ce n'est pas bien et qu'il y a d'autres façons de régler un conflit.

L'opinion sur la violence est restée presque pareille. Quelques changements favorables, mais peu significatifs. Un bon nombre des garçons et quelques filles continuent à croire qu'un élève qui se bat est populaire. La majorité d'élèves croit que si un élève refuse de se battre, tout le monde va dire qu'il est un peureux. La majorité des garçons continue de penser qu'il est normal de pousser ou de bousculer quand on est fâché.

Le programme contre l'intimidation a haussé légèrement le sentiment de sécurité à l'école. Néanmoins, il y a encore 4 garçons et 7 filles qui ont souvent peur d'être blessé ou attaqué à l'école. L'insécurité ressentie dans les différents endroits de l'école a considérablement diminué. Toutefois, la cour de l'école et les toilettes demeurent les deux endroits les moins sécuritaires et il faudra porter une attention particulière.

Dans l'ensemble de l'école, le programme contre l'intimidation a fait progresser, de 3% une éventuelle attitude affirmative dans la résolution des conflits. Par contre, 6 ou 7 garçons (6%) sont venus augmenter les effectifs de ceux qui préconisent la violence physique pour faire face aux difficultés.

Malgré la mise en place du programme contre l'intimidation, la situation des garçons à l'école Beausoleil demeure préoccupante. D'une part, ils manifestent, subissent et regardent plus des gestes d'intimidation que les filles. Ils s'enlissent plus souvent dans la violence verbale et physique pour en finir avec un conflit. D'autre part, les garçons qui sont contre la violence subissent une forte pression pour poser des gestes violents face

aux provocations. L'ensemble de ces facteurs met les garçons dans une situation inconciliable. Si les garçons agissent conformément à la loi de la cour d'école, où on se défend avec violence, ils sont punis par les autorités scolaires. S'ils se conforment aux règlements de l'école et utilisent les mots pour s'expliquer, ils sont ridiculisés et exclus par les autres élèves. Ce constat nous parle de la difficulté des garçons à trouver leur place dans le système scolaire. Ceci permettrait d'expliquer pourquoi les garçons ont tant besoin de se montrer forts et puissants, ainsi que d'éviter à tout prix de passer par une mauviette.

Après le programme contre l'intimidation, les garçons nous disent se confier davantage aux amis qu'aux parents, qu'aux professeurs et qu'aux adultes. Il y a encore 30% des garçons qui ne savent pas à qui parler en cas de problèmes. Ces résultats nous inquiètent grandement. Le programme contre l'intimidation aurait-il eu des effets contraires à ses objectifs comme celui d'encourager les garçons à parler aux adultes en cas des gestes agressifs répétés?

Si c'était le cas, il faudra aller travailler la question de la honte. Plusieurs garçons préfèrent tenir secret leurs problèmes plutôt qu'avouer qu'ils sont tombés dans l'engrenage de l'intimidation. D'autre part, il faudra mettre l'accent sur une culture de résolution pacifique des conflits à la grandeur de l'école, afin que, tous les élèves puissent se conseiller entre eux plus affirmativement.

**L'école devra faire preuve de créativité pour trouver les moyens afin que les garçons puissent exprimer leur virilité et leur fierté d'être garçon en dehors de la violence.**

En général le programme contre l'intimidation a eu un effet davantage positif chez les filles. Elles ont fait, vu et subi moins d'intimidation. Elles ont envisagé plus souvent une attitude affirmative en cas de conflit. Elles ont moins anticipé le retrait et elles ont augmenté le recours éventuel à l'aide d'un tiers en cas de conflit. Néanmoins, lorsqu'elles sont en 6<sup>ième</sup> année, elles considèrent la possibilité de la violence verbale plus souvent.

L'école devrait porter également une attention particulière aux élèves qui vivent la solitude; puisqu'elle constitue un indicateur prédominant de victimisation. Il serait intéressant d'identifier ces élèves à partir des confidences ou des observations de la part des enseignants afin de les aider à surmonter leurs difficultés. Nous savons déjà qu'il s'agit de 2 à 3 garçons et de 2 à 3 filles dans chaque classe à partir de la 4<sup>e</sup> année.

En somme, le programme contre l'intimidation a réussi modestement à réduire le nombre d'élèves victimes d'intimidation et à hausser légèrement le sentiment de sécurité à l'école. Cependant le programme n'a pas réussi à changer les mentalités et a malheureusement, poussé les garçons dans le silence par la peur et par la honte d'être reconnu comme incapable de se défendre. L'enseignement d'habiletés sociales et l'adoption d'une démarche en résolution des conflits devront être sérieusement envisagés dans les années à venir.

Afin de vaincre la violence à l'école Beusoleil et continuer de récolter le fruit d'une année de tant de travail de la part des différents intervenants de l'école, chaque enseignant et enseignante devrait s'engager à appliquer le protocole d'intervention contre l'intimidation comme prévu et mettre en pratique, en permanence, les mesures d'encadrement de l'école. Surtout celles qui ont trait à la surveillance dans la cour d'école, les toilettes et les escaliers. Il est certain que diminuer l'intimidation dans une

école est une entreprise à long terme, où la constance, la cohérence et la ténacité sont indispensables.

La clientèle de l'école Beausoleil est composée de familles où les élèves peuvent compter dans une proportion de 80% avec la présence de leurs 2 parents (familles biparentales (65%) et garde partagée (14%)). Ceci constitue un atout très favorable à la collaboration des parents aux différents projets.